

Note de la rédaction

Débat : la littérature de masse

Volume 10, numéro 1, automne 1984

Littérature canadienne-anglaise

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/200462ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/200462ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1984). Note de la rédaction : débat : la littérature de masse. *Voix et Images*, 10(1), 130–130. <https://doi.org/10.7202/200462ar>

Débat: la littérature de masse

N.D.L.R.

Le 25 mai 1983, dans le cadre du 51e congrès de l'ACFAS qui se tenait à l'Université du Québec à Trois-Rivières, quelques séances étaient consacrées à l'étude de la littérature de masse. Des représentants de l'institution littéraire (professeurs, écrivains, sociolinguistes, etc.) avaient été invités à se prononcer sur six « romans à dix cents » parus au cours des années 50 et au début des années 60 (Ixe-13, Pit Verchères, etc.).

Trois critiques littéraires, qui sont aussi trois universitaires, ont relevé le défi: on trouvera ici les communications qu'ils ont présentées (y compris un post-scriptum de Joseph Bonenfant).

Par ailleurs, Denis Saint-Jacques, qui était à l'origine de cette initiative, a lui-même prononcé quelques semaines plus tard, c'est-à-dire en juin 1983, dans le cadre du congrès des Sociétés savantes qui se tenait à Vancouver, une conférence qui se voulait, d'une certaine façon, une réponse aux commentaires de ses trois collègues.

La direction de Voix et Images a jugé bon de publier l'envers et l'en-droit d'une question d'actualité.